

Dans le blanc de l'attente

Ce document est distribué sous licence Creative Commons paternité, pas d'utilisation commerciale, pas de travaux dérivés

Dans la pénombre, il y avait ce bras blanc
La lune de plastique du luminaire abscons
Les rideaux de lin aux deux grands yeux aveugles
Et le ronronnement des chiffres rouges et noirs

Ces nuits qui nous accablent, nous ressourcent, nous façonnent
Sont des perles d'albâtre tapies sous le regard
En haut de la conscience, là où le sommeil meurt
En attendant l'hiver du jour nouveau qui veille

Nue sous ma solitude, affamée par les rêves
J'attends
J'attends dans l'immobile que quatre murs s'estompent
Que la vie disparaisse le temps de quelques heures

Dehors, les chats sont verts dans les grandes boîtes noires
Et les fils électriques murmurent des mots d'amour
Ici, tout est fini en attendant demain
Qui déjà se rapproche sur la pointe des pieds

Flora Delalande